

BOUMERDÈS

Braqueurs et escrocs de l'autoroute Est-Ouest neutralisés

Décidément, le tronçon de l'autoroute Est-Ouest traversant la wilaya de Boumerdès devient un nid de criminalité donnant du travail supplémentaire aux gendarmes.

En l'espace de quelques jours, les gendarmes de la section de recherches de Boumerdès ont neutralisé deux bandes de malfaiteurs qui ont sévi sur cet endroit de l'autoroute. La première affaire concerne de dangereux braqueurs.

Après de longues recherches et l'établissement de portraits-robots des criminels, les gendarmes de la section de recherches ont arrêté les deux pirates de la route qui agissaient, de nuit, au niveau du tronçon autoroutier Boumerdès-Alger contre les automobilistes. Sous la menace d'armes blanches, les deux criminels, B. Mourad, 34 ans et B. Mohamed 36 ans, résidant tous deux dans la wilaya de Boumerdès se sont attaqués en

mars et avril 2015 à plusieurs automobilistes pour les délester de leurs biens et de leurs véhicules.

Au départ de l'enquête, les gendarmes ne disposaient que de quelques vagues descriptions, par les victimes, de leurs assaillants. Exploitant par ailleurs les renseignements qu'ils ont pu collecter, les limiers de la section, de recherches ont identifié les deux gangsters. Ils ont par la suite mis la main sur B. Mourad. Une fois le suspect arrêté, les victimes ont été convoquées pour reconnaître l'un de leurs agresseurs. Confronté aux déclaration des victimes, ce dernier a fini par donner son complice. Les gendarmes ont, en outre, pu récupérer trois véhicules de

tourisme volés aux victimes. Il s'agit de deux Renault Symbol et d'une Seat Ibiza. Les deux criminels ont été présentés au procureur du tribunal de Rouiba qui les a placés sous mandat de dépôt.

Scénario pour une arnaque à 500 000 000

Les gendarmes de la brigade de Khemis El Khechna (ex-Fondouk) ont arrêté, au début de la semaine, une bande de malfaiteurs composée de 4 délinquants qui ont monté un scénario criminel digne de Hitchcock pour s'emparer de 500 millions de centimes.

En effet, K. Rachid, 53 ans, T. Hafid et les deux frères T. Ahmed 40 ans et T. Mohamed 47 ans, tous résidents dans la wilaya de Tipasa, ont monté une fausse attaque dont aurait

fait l'objet le chauffeur d'un semi-remorque au niveau de l'autoroute à hauteur de la ville de Khemis El Khechna dans l'ouest de la wilaya de Boumerdès.

L'arrêt inaccoutumé d'un camion, en pleine nuit, au bord de l'autoroute, a soulevé la curiosité des automobilistes qui ont signalé le fait au numéro Vert des gendarmes, le 1055 en l'occurrence. Aux gendarmes qui se sont rendus sur place, le chauffeur (K. Rachid) du véhicule lourd affirma qu'il se dirigeait vers la ville de Tizi-Ouzou et qu'à la suite d'une crevaision, il s'est arrêté pour changer de roue. C'est à ce moment que, d'après lui, 3 individus circulant à bord d'une Renault Symbol se sont arrêtés à sa hauteur pour le violenter et prendre possession d'un sac en plastique contenant la somme à 5 000 000,00 de dinars appartenant à C. Mouloud, commer-

çant à Tipasa. Ce dernier aurait confié cette somme au chauffeur pour payer, semble-t-il, une cargaison de boissons alcoolisées.

Non convaincus de l'explication, les gendarmes de l'ex-Fondouk ont poussé leurs recherches pour découvrir que finalement les 4 comparses cités plus haut ont imaginé ce scénario de mauvais goût pour s'emparer de la somme d'argent. L'agression physique du chauffeur a été réalisée juste pour tenter de faire gober aux gendarmes le braquage. Ainsi, le chauffeur et ses commanditaires – les deux frères – ont poussé l'audace jusqu'à vouloir tenter de transformer les agents de l'ordre en simples témoins crédibles des déboires de la victime. Ils voulaient réaliser le crime parfait. Les 2 frères sont en prison et leurs complices placés sous contrôle judiciaire.

Abachi L.

TIPASA

Le canon de la place centrale de Koléa sera enlevé

Selon des sources locales en provenance de Koléa, une initiative vient d'être décidée récemment pour enlever l'ancien canon qui trônait au cœur de la ville de Koléa et le remplacer par une stèle «qui permettra une meilleure vision aux automobilistes en provenance des quatre accès de la place, sachant qu'elle sera illuminée».

Dénoté officiellement «Arc de triomphe de la place centrale de Koléa», ce vestige local au cœur duquel est juché un canon disparaîtra pour être remplacé par une stèle moderniste ; «l'administration et les élus de la ville de Koléa ont opté pour son enlèvement bien qu'il caractérisait la ville depuis des dizaines d'années», nous informe une source bien renseignée.

Cependant, plusieurs citoyens s'interrogent sur les raisons de la suppression de ce canon : «C'est vrai ! dira un citoyen de Koléa, nous ne connaissons ni l'origine, ni l'histoire de ce canon», pourtant des thèses troublantes évoquent le fait que ce canon n'est ni turc, ni colonial, mais bien algérien et «proviendrait de la manufacture d'armes de l'émir Abdelkader, aujourd'hui disparue, sise en contrebas de la ville de Miliana, enfouie dans une gorge naturelle formée des piémonts du mont du Zaccar et dont serait issu le premier canon algérien fabriqué en novembre 1839», précise notre interlocuteur qui ajoute que «cette ancienne manufacture d'armes algérienne était disposée dans un enclavement stratégique fortifié pour sa défense et dotée d'une vision sur la vallée du Chélif qu'elle dominait à travers les hauteurs du Mont Zaccar».

Notre interlocuteur, en parfait érudit de la ville de Koléa, révèle que «ce fut un ingénieur français qui avait déserté l'armée coloniale pour rallier les troupes de l'émir et offrir ses services. Ce Français, dénommé Alquier Cazes gérait la manufacture d'armes de Miliana pour le compte de l'émir Abdelkader. Les travaux de construction et d'équipement de la manufacture ont débuté en mars 1839 de même que son exploitation et les premières productions d'armement et de canons», précise notre érudit. Un autre Koléen nous informe que «le chahid, Khalifa Benalel, de la lignée des Sidi Mebarek, originaire de Koléa et qui fut l'un des fidèles lieutenant de l'émir Abdelkader aurait contribué à l'essor de cette manufacture d'armement.

Khalifa Benalel trouva la mort au cours d'une bataille livrée dans la région de Aïn-Témouchent, sachant qu'il fut à la tête de la région de la Mitidja, un territoire qui s'étendait de l'Ouest jusqu'à Cherchell», précisa notre interlocuteur.

Houari Larbi

BLIDA

Arrestation de plusieurs dealers et saisie de 5 kilogrammes de kif traité

Lors de plusieurs opérations de lutte contre le trafic de drogue dans la wilaya de Blida, les éléments de la police ont saisi 5 kilogrammes de résine de cannabis à Mouzaïa, à 15 kilomètres à l'ouest de Blida.

C'est suite à des informations parvenues à la Brigade de recherches et d'intervention, qu'une enquête a été ouverte, laquelle s'est soldée par l'arrestation d'un dealer malgré sa tentative de fuite et par la découverte de sa

cache dans une maison. Une autre opération à Bougara, à 25 kilomètres à l'est de Blida, a porté également ses fruits avec la neutralisation d'un autre dealer connu des services de police. Il était sur le point de revendre au détail une

quantité de 36 grammes. Par ailleurs, les éléments de la 3^e Sûreté urbaine de Blida ont arrêté un revendeur de psychotropes, en possession de 91 comprimés hallucinogènes. Dans le même sillage, la brigade anti-stupéfiants de la Sûreté de wilaya a arrêté un jeune dealer sur la route de Chréa, à quelques encablures de la ville de Blida, avec 36 grammes de résine de cannabis et 17 comprimés psy-

chotropes en sa possession. Les quatre mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt.

Il est à noter que l'activité de vente de kif s'accroît au mois de Ramadhan où cette matière nocive pour la santé et la sécurité des uns et des autres devient très prisée, d'où la multiplication d'opérations coup-de-poing par les services de police.

M. B.

BOUIRA

Le wali appelle les entrepreneurs à dénoncer les responsables corrompus

C'est un wali exaspéré par les rumeurs et surtout la délation, qui a assisté hier à la Maison de la culture Ali-Zamoum de Bouira, à une rencontre initiée par l'Union générale des entrepreneurs algériens.

La rencontre qui a regroupé une centaine d'entrepreneurs, de responsables de bureaux d'études et autres laboratoires d'analyses, a été initialement organisée pour essayer de lever certains obstacles au niveau des différents chantiers engagés au niveau de la wilaya, obstacles qui freinent le rythme de développement de la wilaya.

Cela étant et après l'intervention du président de l'UGEA de Bouira sur l'objet de la rencontre, le débat a été ouvert. Et là, les intervenants ont dénoncé certains retards dans les paiements de leurs situations, d'autres dans la réévaluation des projets non lancés à temps pour différentes raisons, et d'autres encore, et ils étaient nombreux, intervenaient pour parler de certaines situations héritées du précédent directeur de l'OPGI, sur-

tout concernant les projets lancés sans ODS, et les avenants qui sont légion dans notre pays et pour lesquels les entrepreneurs se trouvent souvent face au dilemme de régularisation des situations pour leurs paiements.

Aussi, ce qui a été notable dans ces interventions est le nombre d'intervenants qui ont fustigé l'ex-DG de l'OPGI qui vient d'être muté vers une autre wilaya. Au total, sur une trentaine d'intervenants, le wali a noté 17 interventions concernant des problèmes liés avec l'ex-DG de l'OPGI. Une situation qui n'a pas laissé indifférent le wali qui s'est montré désolé de ce que les gens, les entrepreneurs en particulier, n'aient rien laissé filtrer sur ces problèmes du temps où ce directeur était en poste, alors qu'aujourd'hui qu'il n'est plus là, les langues se

sont déliées. Pire et d'après le même wali, certains responsables à qui il avait fait cette remarque lui ont carrément avoué craindre les représsailles de la part de ce responsable.

Aussi, et face à tous ces problèmes, et tout en répondant aux questions soulevées, en rappelant à chaque fois qu'il était là pour aider les entrepreneurs à régler leurs problèmes afin d'aller de l'avant dans la réalisation des projets de développement de la wilaya et que la loi n'a jamais protégé les idiots, le wali a promis de voir de près comment y remédier face aux situations évoquées tant pour les avenants et les réévaluations que les impayés.

Cela étant et face au nombre d'entrepreneurs qui s'en étaient pris à l'ex-DG de l'OPGI et c'est parce que, comme il le rappellera, les rumeurs parlent même de corruption, le wali lancera une sorte de défi et même une sorte de charte à l'endroit des entrepreneurs afin de

dénoncer toute tentative de corruption des responsables de son exécutif. Cela dit, le wali n'omettra pas de rappeler que derrière chaque corrompu, il y a un corrupteur. Cela pour leur dire que si tous les entrepreneurs cessent de soudoyer les responsables, et luttent contre les dessous de table, les responsables véreux finiront par être démasqués et même jetés en prison. Là, le wali citera un exemple concret d'un responsable d'une autre wilaya, pris la main dans le sac grâce à une souicière qui lui a été tendue par les éléments de la police avec la complicité de l'entrepreneur.

Une première à Bouira pour un wali qui donne l'exemple de probité dans l'espoir que ce fléau qui gangrène notre société cessera un jour. Espérons que les responsables de la wilaya feront de même et lutteront à leur tour, au niveau de leurs secteurs respectifs, contre la corruption.

Y. Y.



COMMUNIQUÉ

Djezzy se joint à l'UGTA pour le marché de Ramadhan

Djezzy participe, à partir du mercredi 17 juin, au marché de proximité qu'organise annuellement l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), dans l'enceinte de son siège sis à la place du 1^{er}-Mai à Alger, et ce, durant tout le mois du Ramadhan.

L'inauguration de cet espace de solidarité placé cette

année sous le thème «Produisons algérien, consommons algérien», s'est déroulée mercredi matin en présence du ministre du Commerce, Amara Benyouène, des représentants des opérateurs de téléphonie mobile et fixe, des entreprises publiques et privées ainsi que ceux de la Centrale syndicale.

Cette année, Djezzy marquera sa présence avec un

kiosque dans lequel seront exposés différents produits et services tout au long du mois sacré au grand bonheur des citoyens de la capitale et des fidèles abonnés.

A travers cette participation, Djezzy confirme, une nouvelle fois, son engagement citoyen et sa détermination sans cesse renouvelée d'être toujours près du client.